ANDRÉ LÉO,
Écrits pour la jeunesse

André Léo a beaucoup écrit pour la jeunesse.

Les années 1860.

On peut noter deux publications, produites dans les années 1860, qui appartiennent peut-être plus au folklore qu'à la littérature pour enfants et adolescents : *Jean le Sot* (conte populaire), paru en feuilleton dans le journal le *Temps* du 19 mars au 8 avril 1869 et les trois *Légendes villageoises* données dans l'*Illustration* de 1867 à 1869 [1], et publiées en volume chez Hachette en 1870 sous le titre de *Légendes corréziennes*.

La Justice des choses.

Mais la majeure partie de ses œuvres pour les jeunes sont parues chez le grand éditeur de l'enfance et de l'adolescence, Pierre Jules Hetzel, et, pour la presque totalité, dans son célèbre *Magasin d'éducation et de récréation*. C'est là que sont données successivement, non sans contretemps, deux grandes suites : l'histoire du jeune Édouard, sous le titre de *La Justice des choses*, parue ensuite, toujours chez Hetzel, en deux tomes, et une suite de courtes anecdotes d'animaux familiers, qui aurait dû elle aussi sortir en volumes, ce qui ne s'est pas fait.

Hetzel est un ami d'André Léo, il l'a soutenue financièrement dans les années difficiles qui ont suivi la Commune de Paris, en lui versant un à-valoir mensuel sur d'éventuels textes à paraître. Mais un conflit ouvert va surgir entre eux à propos du nom dont André Léo signe ses œuvres.

Elle a commencé sa collaboration avec Hetzel par les trois premiers chapitres de *La Justice des choses* (Les aventures d'Édouard) publiés dans le *Magasin,* tome XIII, du 5 août 1870, sous la signature d'André Léo. Après tout un temps d'interruption, dû aux événements : poursuite de la guerre franco-prussienne, siège de Paris, Commune, la suite de l'histoire recommence à paraître un an plus tard dans le tome XV du *Magasin*, mais signée “Lucie B.”. Hetzel s'en expliquera par la suite avec Élisée Reclus : le nom d'André Léo a été compromis dans la Commune de Paris [2], et Hetzel, dont les lecteurs appartiennent pour une large part aux bonnes familles de la bourgeoisie, ne peut plus faire apparaître son nom, sous peine de voir les désabonnements pleuvoir.

La publication de *La Justice des choses* s'achève, dans le *Magasin*, au cours du second semestre de 1873 ; l'ouvrage doit être édité par Hetzel en deux volumes, et André Léo espère bien, à cette occasion, reprendre sa signature. Mais Hetzel refuse, et il s'ensuivra entre eux une longue fâcherie, compliquée par le fait qu'elle vit désormais en exil, alors qu'Hetzel avoue ne même plus connaître son adresse. Il s'en ouvre, comme cela a déjà été évoqué, à Élisée Reclus. Celui-ci a l'avantage d'être également un ami d'Hetzel et très proche d'André Léo, puisque l'on sait que, dès cette époque, comme en témoigne Benoît Malon, ils se tutoient.

“Je voudrais bien, mon ami, *écrit Hetzel à É. Reclus, le 15 juin 1874* [3]*,* puisque vous voyez Mme Champseix, que vous m'aidiez [...] à dénouer un nœud qui au lieu de nous laisser unis nous a embrouillés tous les deux.

“Si je pouvais causer avec Mme Champseix ou avec vous, l'accord serait bientôt fait.

“Etant donné les temps où nous sommes, le nom de Macé maintenu par moi sur le *Magasin*

1 T. 49, 25 mai-15 juin 1867 ; t. 51, 4 avril-23 mai 1868 ; t. 54,4 septembre-23 octobre 1869.

2 Et il n'est pas question ici du rôle qu'André Léo a joué durant la Commune, son œuvre sociale dans le contexte de la mairie du XVII[e] arrondissement, ses articles dans la presse, sa participation plus symbolique que réelle à l'enseignement des jeunes filles ; ce qui est en cause, c'est la réputation qu'elle s'est acquise d'avoir été une quasi mégère appelant au combat à outrance et aux égorgements. Même une amie proche, et de sentiments mesurés, comme Élise de Pressensé avouera par la suite qu'elle a cru, pour un temps, qu'elle avait du sang sur les mains.

3 Elisée RECLUS, *Lettres de prison et d'exil.* Publiées par Federico Ferretti, Lardy (Essonne), À la frontière, 2012, p. 109-114.

d'éducation, de Macé promoteur de la Ligue de l'enseignement, nous a valu les colères de tout ce qui est clérical [...]

“Eh bien que pensez-vous *a priori* que l'on dirait si je publiais un livre pour les enfants signé par André Léo – André Léo qui contrairement à Macé et à moi a fait le tour de force d'écrire tout un charmant et excellent volume sans qu'on y lût une seule fois le nom de Dieu.

“Du purgatoire où pour Macé nous sommes relégués nous serions précipités tout droit au plus profonde des enfers.”

Hetzel développe l'idée que, le nom d'André Léo ayant été mêlé aux événements du temps (la Commune de Paris), il ne peut plus le faire figurer sur ses publications sous peine de voir une partie sensible de ses lecteurs lui tourner le dos.

Les choses s'arrangeront, les deux volumes paraîtront en 1875 chez Hetzel sous les titres respectifs d'*Une maman qui ne punit pas* et de *Les Aventures d'Édouard et la Justice des choses*, mais toujours sous la signature de Lucie B.

Je propose ci-dessous, en Annexe I, des liens [4] aux différents chapitres de *La Justice des choses* sous *Gallica*, sauf pour deux chapitres qui n'ont pas été donnés dans le *Magasin*.

Le tome *Une maman qui ne punit pas* n'est pas (25 juillet 2023) actuellement numérisé. Le tome *Les aventures d'Edouard et la Justice des choses* se trouve sous *Gallica* à l'adresse :
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k316790r (au nom de Lucie B.)

La réédition des deux tomes à Poitiers chez Blanchier, et sous le nom d'André Léo, n'est pas numérisée.

Les histoires d'animaux.

Après avoir mis le point final à *La Justice des choses*, André Léo commence une longue série de vingt-huit contes et histoires, touchant pour la plupart à des animaux. Cette fois-ci, elle ne signe plus Lucie B., mais Benedict / Bénédict / L. Benedict ou L. Bénédict.

Je renvoie ci-dessous, en Annexe II, à ces textes sous *Gallica*, et pour certains sous *Internet Archive* [5].

Ces histoires devaient être reprises en volume par Hetzel, ce qui ne s'est pas fait.

Autres publications.

° *La Madone de Guido Reni*

André Léo va encore donner un ouvrage chez Hetzel, *La Madone de Guido Reni* (1887, Bibliothèque d'éducation et de récréation), sous la signature de Bénédict.

J'ai apporté la preuve qu'il s'agit bien d'une œuvre d'André Léo ; je donne en Annexe III le dossier réuni à ce sujet. Quant au livre, il est accessible sous *Gallica* [6] :

https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5340449f/f7.item

° Dans les dernières années de sa vie, André Léo produit d'autres œuvres pour la jeunesse :

Les Enfants de France. Par Lucie B***, Paris, L. Sauvaitre, 1887 ; réédité à Poitiers par Blanchier en 1890. C'est un essai sur l'éducation des princes royaux, raconté aux enfants d'une classe de la 3e République. Ce livre n'est pas numérisé.

Le Petit Moi, Paris, M. Dreyfous, 1892. Paru sous la signature d'André Léo, il s'agit d'un roman d'éducation. Le petit Pierre, dit le Petit Moi, est un enfant égoïste, capricieux, que son institutrice, Mlle Conscience, va patiemment remettre dans le bon chemin. Le livre n'est pas numérisé.

---

4 Pas toujours actifs selon l'état de fonctionnement de *Gallica*... Ainsi, ils sont à jour au 25 juillet 2023, mais j'ai par la suite obtenu à l'occasion de *Gallica* des messages d'erreur.

5 Mais, comme je viens de le signaler pour les chapitres de *La Justice des choses*, les liens ne répondent pas toujours...

6 Qui, suite à des règles un peu spécieuses de la BnF, a “oublié” que l'auteure est André Léo...

La Famille Audroit et l'éducation nouvelle, Paris, E. Duruy, 1899. Signé André Léo, c'est là aussi un roman d'éducation. Réfugiée dans la région parisienne, cette famille lorraine et ses cinq enfants, victimes de la guerre de 1870, s'organise pour éduquer et instruire elle-même garçons et filles. Cet ouvrage, lui non plus n'est pas numérisé.

° Enfin on peut éventuellement ranger dans les écrits pour la jeunesse un texte sous forme de conte qui, dans l'esprit d'André Léo, est une manière de faire comprendre aux gens simples ce qu'a été la Commune de Paris :

La Commune de Malenpis. Conte, Paris, Librairie de la *Bibliothèque démocratique*, 1874, disponible sous *Gallica* : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5452687z